



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

Survol de la Neuvaine de Noël – Père Joseph Iannuzzi

☞ *Enseignement de transcrit – Père Joseph Iannuzzi – Radio Maria USA et Amen FIAT – 10 décembre 2022*

Bienvenue à nouveau, frères et sœurs en Christ. À l'approche de Noël, nous avons à l'esprit les appels de Jésus, ses plaintes et ses gémissements qu'Il nous adresse dans son abandon. Vous avez bien entendu. Jésus, qui venait nous sauver, d'une manière intemporelle, gémit dans le sein de Marie et se sent abandonné de la part de presque toutes ses créatures avec lesquelles Il a pourtant partagé 33 ans et 9 mois sur terre afin de rétablir pour eux l'union parfaite de volontés, dont jouissaient autrefois leurs premiers parents.

Alors pourquoi Jésus était-Il dans le sein de Marie, (qui a été conçue immaculée), en train de gémir et de se sentir abandonné ? Eh bien, c'est ce que j'aimerais aborder aujourd'hui, parce que c'est un thème qui touche à l'essence même de Noël. Vous savez, quand nous célébrons Noël, nous avons tendance à penser à la joie, à la paix et aux bonnes nouvelles. Et c'est vrai, mais...n'oublions pas que tout cela est le fruit d'une autre cause, celle des douleurs de Jésus : ses souffrances, sa Passion, sa mort, sa Résurrection et la descente de l'Esprit Saint.

Alors, sans plus tarder, plongeons-nous directement dans les écrits de Luisa Piccarreta, qui, à l'âge de 17 ans, a composé une magnifique neuvaine de Noël qu'elle récitera ensuite régulièrement jusqu'à la fin de sa vie. Ainsi donc, âgée de 17 ans Luisa compose ce qu'elle appelle les neuf excès d'Amour. Et le mot « excès » ici signifie le don de soi inconditionnel, désintéressé et sacrificiel du Christ pour nous, qui ne connaît pas de modération, semblable à l'amour donné par les martyrs, quand ils renoncent à leur vie afin d'honorer le nom du Christ et en refusant de le renier.

Luisa n'a donc jamais cessé de réciter cette neuvaine jusqu'à sa mort et Jésus l'y encourageait. Elle nous encourage nous aussi, à faire de même, à ne jamais cesser de réciter cette neuvaine en préparation de chaque fête de Noël. Au cours des prochains épisodes, nous allons nous arrêter à ces neuf excès d'Amour, car ce qu'ils font, c'est nous relier, à tous les niveaux de notre personne et de notre nature humaine, avec le Christ sur le point de naître. Et il n'y a pas de meilleure manière de participer à l'expérience plénière de la naissance virginale du Christ que de méditer à partir des réflexions qu'Il nous donne par l'intermédiaire de Luisa.

Dans les neuf excès d'Amour qui suivent, Luisa utilise souvent son imagination pour envisager la condition du Seigneur dans le sein de la Vierge Mère. Nous pouvons nous aussi, utiliser notre imagination. Saint Jean de la Croix, dans l'une de ses magnifiques œuvres, intitulée la « vive flamme d'amour » aux articles 32 et 34, parle de l'imagination comme étant un élément important de la prière contemplative. Je

ne parle pas ici d'une idée, d'une pensée ou d'une forme imaginative ordinaire qui est produite en nous **sans notre consentement**, mais plutôt de quelque chose qui est engendré dans un état de recueillement, **avec délibération de notre part**. C'est donc ainsi que nous abordons cette neuvaine de Noël, comme nous abordons par ailleurs les *Heures de la Passion*, la *Vierge Marie dans le Royaume de la Divine Volonté* ou tout autre écrit dicté par Jésus et Marie dans les publications de Luisa.

Saint Jean de la Croix déclare ce qui suit : « *Il faut savoir que la pratique des débutants est de méditer en faisant des actes et des réflexions discursives avec l'imagination. Mais Dieu commence à sevrer l'âme, comme on dit, et à la placer dans un état de contemplation.* » Que nous dit donc Jean de la Croix dans ce passage ? Que pour entrer dans la contemplation nous devons d'abord y arriver. Mais comment y arriver ? Par la méditation. La méditation mène à la contemplation. Mais comment arriver à la méditation ? En mobilisant l'imagination, par la prière discursive.

Et Jean de la Croix poursuit : « *C'est Dieu qui, dans l'état de contemplation, est l'Agent, (ce qui signifie que Dieu produit les images imaginatives dans notre esprit) ; l'âme est le réceptacle. L'âme se comporte uniquement comme un réceptacle, et celle en qui quelque chose se fait.* » Donc, l'âme ici est passive nous dit Jean, Dieu est actif, et l'âme dans sa « réceptivité » accueille l'effusion de la grâce de Dieu à travers les images dans l'intellect, les désirs dans la volonté et les impressions dans la mémoire. Et Jean ajoute qu'à ce stade, « *l'âme doit mettre de côté son mode actif naturel de prier, de méditer, de contempler, et adopter le mode passif d'attention aimante, d'imagination, en restant passive et tranquille, sans faire aucun acte, à moins que Dieu ne s'unisse à elle par un certain acte* », fin de citation. Donc en substance, c'est Dieu qui produisait en Luisa ces images qu'elle a contemplées pendant cette neuvaine et nous devons faire de même. Certes, le diable est très astucieux, et il peut tromper les gens en leur faisant croire que quelque chose vient de Dieu alors que ce n'est pas le cas, et c'est là que Saint Jean de la Croix conseille à la personne engagée dans cette prière contemplative où elle reçoit des images, de ne jamais partager ce qu'elle reçoit avec qui que ce soit, à moins qu'elle ne l'ait d'abord présenté à un confesseur sage et instruit, un prêtre ; et lui, instruira cette personne sur la façon d'agir, ce qu'il faut partager et ce qui ne doit pas l'être.

À propos, j'aimerais juste ajouter une parenthèse ici, quelque chose d'important sur le plan pratique : vous allez tomber sur des blogs, des sites Web ou des personnes prétendant recevoir des messages. C'est une bonne chose de conserver une sainte prudence en la matière ; étant moi-même une personne qui s'est spécialisée dans ce domaine, je peux vous dire que la majorité ne sont pas authentiques. Et je ne dis pas que ce sont des personnes malintentionnées, je ne dis pas qu'elles ne vont pas à l'église... Mais ce que je dis, c'est qu'elles n'ont pas toujours une direction spirituelle appropriée pour discerner ce qui est de Dieu et ce qui n'est pas de Dieu ; et ce qui n'est pas de Dieu n'est par conséquent pas authentique, même si cela peut être considéré comme tel. Donc, l'humilité est d'une importance capitale lorsqu'il s'agit de s'engager dans la prière contemplative avec l'imagination.

Sans plus tarder, venons-en à Luisa, qui déclare dans le premier Tome : « *Je me suis préparée pour la fête du saint Noël, à l'âge d'environ 17 ans, avec une neuvaine de Noël qui consistait en l'exercice de divers actes de vertus et de mortifications. J'honorais particulièrement les neuf mois que Jésus a passés dans le ventre de*

sa Mère avec neuf heures de méditation quotidienne. » Imaginez-vous en train de faire neuf heures de méditation quotidienne... Non, je ne vous encourage pas à faire cela. Et en fait, je veux précisément vous décourager de le faire. Parce que si nous essayons d'adopter, comme le dit magnifiquement saint François de Sales dans son *Philothea*, titre anglais pour son œuvre « *l'introduction à la vie dévote* », les pratiques d'un moine ou d'une âme contemplative, ou d'une religieuse, ne conviennent pas à une mère de neuf enfants ou à un père ayant deux emplois, ces pratiques leur feraient plus de mal que de bien. Nous devons adapter notre vie de prière en la mettant après, et non pas avant les responsabilités que Dieu a placées dans nos vies, nos obligations personnelles en tant que parent, en tant que conjoint, en tant que prêtre, en tant que religieuse ou en tant que vierge consacrée comme Luisa.

Car Luisa était confinée au lit voyez-vous, et elle avait donc tout ce temps pour s'engager dans une prière contemplative et méditative avec Dieu, qui lui avait donné des dons extraordinaires pour le faire. Si nous devions essayer d'imiter sa vie en faisant les choses exactement comme elle les a faites, nous ferions plus de mal que de bien. Et c'est l'un des problèmes que j'ai pu constater dans certains enseignements sur Luisa, par des promoteurs bien intentionnés, mais incorrectement formés, selon la tradition mystique de l'Église. Nous devons toujours prier en accord avec nos responsabilités personnelles et ne pas essayer d'imiter les 16 chapelets par jour de Padre Pio, ou les neuf heures par jour de prière de Luisa : nous ferions plus de mal que de bien à ceux qui nous entourent, nous négligerions nos obligations, d'accord ?

Je me souviens qu'à Garabandal, la Sainte Mère a dit aux quatre enfants, dont j'ai rencontrés personnellement deux d'entre elles encore récemment, qu'elles ne devaient jamais négliger jusqu'aux vaches dont elles devaient s'occuper... La Vierge Marie prenait soin des vaches et voulait que ces enfants ne négligent en rien leurs responsabilités personnelles et pratiques. Marie leur a dit : priez, mais ne priez pas toute la journée à genoux, vous devez aussi prendre soin de vos responsabilités personnelles. Alors, priez comme Notre-Dame l'a demandé à Medjugordje. Et qu'a-t-elle demandé ? Que nous priions tous, trois heures par jour. Et cela peut sembler extrême pour beaucoup d'entre vous, qui êtes dans le monde... Mais rappelez-vous, que la prière ne doit pas être comprise forcément comme « prier à genoux ». La prière, c'est avoir (ou cultiver) la conscience du Christ. C'est cela la prière.

Donc, si vous cuisinez et que vous dites à Dieu, cuisinons ensemble : nous, nous. Voilà une belle expression (« *We* », « *us* » *en anglais*) que j'ai adoptée et qui vient d'une révélation prophétique approuvée par les autorités ecclésiastiques : nous, nous. Et comme Jésus le dit à cette mystique : dis toujours « nous, nous » dans tout ce que tu fais, de sorte que ta vie devienne une constante et incessante prière. Par conséquent, les trois heures par jour de prière, comme demandé par Notre Dame à Medjugorje doivent être comprises comme avoir la conscience du Christ pendant trois heures par jour, sans négliger cette présence : ce qui signifie mobiliser son attention, ce que Jésus demande à Luisa de faire constamment. Marie nous demande trois heures par jours, Jésus demande à Luisa 24 heures par jour, 7 jours sur 7. Marie ne demande finalement pas grand-chose... Donc si nous cultivons cette conscience constante du Christ, et sinon au moins trois heures par jour, c'est une chose magnifique.

Et cela inclut deux types de prières qui sont : la prière d'intercession, premier type qui se décline en prière liturgique et paraliturgique. La prière liturgique ce sont des réalités comme la messe, le chemin de

croix, des prières récitées avec l'Église, des choses comme ça. Et il y a les prières paraliturgiques, comme le Rosaire, et le chapelet de la Divine Miséricorde, ou les sept douleurs de Marie, les joies et douleurs de St Joseph, et ainsi de suite.

En addition à ce qui précède, vous avez la méditation, qui consiste à s'arrêter dans ses activités, à réfléchir sur un passage de l'Écriture, ou de la vie des saints, ou du Catéchisme, afin de l'appliquer à sa vie personnelle dans les circonstances présentes, ce jour-là. Puis, vous passez à la prière contemplative, où vous ne mobilisez pas activement l'intellect, mais recevez passivement de Dieu, ces impressions dans la mémoire, l'intellect et la volonté. Dans la mémoire s'imprime tout ce que Dieu vous a donné : la terre, le soleil, la lune, les étoiles... et cela nous conduit aux rondes. Puis il y a l'intellect : Dieu vous met dans l'esprit une parole de connaissance, quelqu'un pour qui prier, quelque chose à faire, concernant vos obligations personnelles que vous avez peut-être négligé de faire. En fait, cela m'est arrivé la nuit dernière, à trois heures du matin. Je me suis réveillé dans mon lit, j'avais oublié de faire quelque chose, et donc je me suis levé pour téléphoner. L'endroit en question était encore ouvert, et de fait, ils ont pu réparer quelque chose qui n'allait pas.

Et puis Dieu met ses impressions dans notre volonté, ce qui enflamme notre désir. Et Dieu, dans ces trois facultés de l'âme, est constamment en train d'agir, pour nous unir plus intimement à Lui dans cette neuvaine préparatoire à Noël.

Maintenant, le **premier jour** (dont je parlerai dans les prochains segments de Radio Maria), Luisa parle de la Très Sainte Trinité qui envoie le Fils, afin de sauver l'humanité du péché et d'ouvrir les portes du Ciel, par sa Passion et sa Résurrection. Le Fils consent à cette Incarnation, le Père le veut, et le Saint-Esprit consent également à l'Incarnation du Fils. Luisa contemple cela toute la journée. et Jésus lui dit que c'est suffisant pour le moment. « *Viens et vois de plus grands excès de mon Amour.* » Alors pourquoi le premier jour de la neuvaine est-il un excès de la Sainte Trinité ? Parce que Dieu, étant autosuffisant, n'a pas *besoin* de faire quoi que ce soit pour nous. Mais en raison de son grand Amour, Il fait plus que ce qui est requis, Il double sa marche, et s'écarte du chemin pour venir nous sauver de notre propre péché. Du point de vue de la justice divine, Il n'était pas obligé d'agir ainsi. Nous – et quand je dis « nous », je ne parle pas de la progéniture d'Adam et Eve - je veux dire... Adam et Ève en particulier. Ils méritaient la mort. Car dans la Genèse, Dieu dit à Adam, : « *Si tu manges le fruit défendu, tu mourras certainement.* » Il n'y a pas d'équivoque ici. Et Adam l'a fait. Et Ève, informée par Adam, l'a fait également. Donc ils méritaient de mourir. Mais Dieu, dans sa grande miséricorde, annonce, en Genèse 3, 15, le proto-évangile, la première proclamation du salut, qu'une femme triomphera du péché et de Satan (ce qui est révélé dans le livre de l'Apocalypse chapitre 12, verset 2) et nous sauvera de notre iniquité.

Nous ne sommes pas responsables du péché d'Adam et Ève, mais nous portons les effets du péché. C'est pourquoi nous avons besoin du baptême. Mais même le baptême n'enlève pas l'inclination au péché - comme l'enseigne le Concile de Trente - mais le don de la vie dans la Divine Volonté, dit Jésus à Luisa, aide à faire exactement cela.

Une âme qui passe de l'imparfait au parfait jusqu'au mode complet de la vie dans la Divine Volonté, comme Luisa l'a fait, reçoit la bénédiction d'atteindre un tel état. Donc, cet excès de la Très Sainte Trinité

en ce **premier jour** de la neuvaine, est ce sur quoi Luisa a médité pendant neuf heures, si ce n'est durant toute la journée. Puis Jésus lui a demandé de passer au **deuxième excès d'Amour**, qui consiste en ceci : Jésus entravé, immobile, dans le sein de sa Sainte Mère, qui commence à souffrir de l'incapacité de respirer et de se déplacer librement. Il est étouffé. Et c'est là que les douleurs, les souffrances, et les gémissements, commencent, pour ne plus cesser pendant neuf mois entiers ininterrompus. Jésus a dû endurer sans aucune lumière, ni mobilité, cette condition presque impossible... Et du fait que sa respiration dépendait de sa Mère - étant dans le ventre de sa Mère, Il devait respirer à travers Elle - Il était souvent étouffé. Et Il mourait littéralement dans le ventre de sa Mère, et c'est seulement l'assistance divine qui pouvait le ramener à la Vie, pour qu'Il prenne quelques respirations et qu'Il recommence à perdre son souffle et mourir à nouveau... Puis l'assistance divine le ressuscitait, pour ainsi dire, le ramenait à la Vie... et Il a subi cela, cette constante souffrance... pour nous...

Donc, Dieu quitte son Trône de gloire, escorté par les anges et les saints, et accompagné par les 24 anciens du Ciel et les 4 Esprits Vivants du Trône de Dieu, et tous les chants, les cantiques, l'amour parfait et bienheureux, l'harmonie de toute la Création, pour descendre dans cet exil.

Passons maintenant au **troisième jour**, où les flammes divines de l'Amour s'embrasent dans le Cœur de l'Enfant Jésus en le consumant... Imaginez que vous voulez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour conduire vos enfants à Jésus-Christ, à la Vérité et aux sacrements afin que leur âme soient embellies et sauvées. Alors que nous approchons des derniers temps, et de la venue intermédiaire du Christ... Et soyons clairs, nous ne sommes pas à la fin du monde, mais au moment dans le temps où va se produire le retour intermédiaire du Christ. Ce retour intermédiaire a été enseigné par saint Augustin et saint Cyrille de Jérusalem au 4e siècle. Il a été enseigné par saint Bernard de Clairvaux au 12e siècle. Il a été enseigné par Jacques Danielou et d'autres théologiens, et par des révélations mystiques, et par des apparitions mariales approuvées par l'Église. Même Sainte Faustine a parlé de la venue imminente du Christ, mais ce n'est pas la venue *finale* du Christ.

Le Catéchisme parle de deux Venues du Christ. La première : l'Incarnation, le jour de Noël. Et la dernière : comme Juge des vivants et des morts, qui est immédiatement associée à la résurrection générale, à la séparation des brebis et des boucs, aux sentences de condamnation et de justice sur les uns et les autres, et le renouvellement du Ciel et de la terre : « les cieux nouveaux et la terre nouvelle », la nouvelle Jérusalem, l'Épouse du Christ Époux. Mais nous n'en sommes pas encore là ; et ce sera dans très longtemps. Je dirais dans plus de 1000 ans, selon les enseignements des pères qui ont interprété les 1000 ans de paix du chapitre 20 de l'Apocalypse, comme étant le repos sabbatique, dont a parlé saint Augustin, ou ce règne intermédiaire du Christ, dont a parlé Saint Cyrille de Jérusalem, qui doit durer environ 1000 ans. Mais c'est un règne intérieur, il ne s'agit pas d'une venue physique du Christ. Voyez-vous ? Ça, ce sera à la venue finale. Cette période qui se profile à l'horizon, sera la plus grande période de l'histoire humaine depuis Adam, et nous sommes au seuil de celle-ci et Satan le sait. Et c'est pourquoi il y a tant de bouleversements dans le monde aujourd'hui. Tant d'abus, et le communisme qui se répand dans le monde occidental. Vos droits et libertés vous sont enlevés, les églises sont fermées... Et les prix montent en flèche !

Les gens à qui l'on confie le destin des nations n'adorent plus Dieu, mais au contraire, en font leur ennemi juré, et tout cela est un signe que nous en sommes arrivés aux douleurs de l'enfantement de cette venue intermédiaire du Christ. Noël est « une annonce » de cette naissance universelle du Christ dans l'âme humaine de toutes les créatures de la terre. Donc, Dieu est sur le point de naître dans chacun des membres du petit reste de ceux qui survivront au feu qui doit purger la terre. Ce feu a été évoqué par saint Pierre, par Notre-Dame, à Akita au Japon, par les enfants de diverses apparitions mariales, et ainsi de suite. Mais nous n'avons pas à nous inquiéter de ces calamités qui sont sur le point de frapper. Et c'est souvent une erreur de « débutant » que les gens font lorsqu'ils lisent ces révélations prophétiques. La curiosité humaine est attirée par le négatif et les calamités. Mais nous devons nous abstenir de laisser notre curiosité prendre le dessus. Ce sur quoi nous devons nous concentrer, c'est de faire confiance... et cela demande de la discipline ! Nous devons nous concentrer sur l'Amour de Dieu, tout en étant conscients de l'époque dans laquelle nous vivons et de ce qui est sur le point de se produire, sans toutefois être dévorés par ces temps. Comment faisons-nous cela ? En ayant un programme régulier et quotidien de prière. Il n'y a pas d'autres moyens. C'est la seule manière de faire.

Vous savez, cela fait 34 ans que je suis engagé dans ce ministère, ordonné prêtre depuis 25 ans en mai de cette année, et je peux attester, de par mon expérience, que le seul remède pour éviter les pièges de la course aux messages proclamant malheurs et catastrophes, tout en reconnaissant que certains sont vrais, mais sans perdre de vue la primauté de l'Amour de Dieu et notre confiance en Lui - qui sont beaucoup plus importants - le seul remède, c'est une vie régulière et constante de prière quotidienne. Si vous êtes quelqu'un qui ne prie pas sérieusement tous les jours, vous ne serez pas enraciné dans cette confiance et cet Amour. Cela ne peut arriver qu'à partir d'une vie de prière régulière et constante. Et cela sort tout droit des écrits de Luisa. Cela ne vient pas seulement de mon expérience de prêtre durant toutes ces années, mais cela vient aussi directement des pages du premier volume des écrits de Luisa.

Jésus l'a préparée aux attaques du diable, comme Il a permis que d'autres mystiques soient attaqués (comme le Padre Pio, Sainte Faustine Kowalska, Saint Jean-Marie Vianney, etc.). Jésus l'a donc préparée à ces attaques parce qu'Il savait qu'Il se servirait de Satan (tout comme le Père l'a fait avec son Fils dans le désert, qui a été attaqué trois fois par Satan) afin d'augmenter dans la nature humaine de Luisa, ses vertus, sa sainteté et qu'elle puisse obtenir des mérites pour le salut d'autres âmes.

Alors Jésus dans le premier volume dit à Luisa qu'il va laisser les démons l'attaquer. Mais Il lui dit à l'avance comment vaincre l'Ennemi et ne jamais tomber dans ses pièges ; et voici ce qu'il lui dit : *« J'insiste pour que, par-dessus tout, tu sois constamment en prière, même si cela pourrait signifier souffrir des douleurs au point d'en mourir. Et ne néglige jamais tes prières quotidiennes. »* Ce sont ses mots exacts : ne néglige jamais tes prières quotidiennes. Cela signifie donc que Luisa n'était pas seulement assise dans son lit à contempler Dieu toute la journée ! Il n'est pas possible de contempler Dieu perpétuellement sur cette terre. Dieu vous conduira dans la désolation, où vous ressentirez l'aridité, que St Jean de la Croix appelle le sommet de la contemplation. Mais c'est une forme différente de contemplation. C'est une contemplation de l'absence de la Présence sensible du Christ, et c'est donc une forme de souffrance. Ce n'est pas une contemplation qui nous est familière, n'est-ce pas ? Mais pourtant Jean de la Croix l'appelle le sommet de la contemplation, parce qu'en elle l'âme ne compte sur aucun *faux substitut*, dans sa prière à

Dieu. Elle ne compte que sur la foi pure, dépourvue de toute consolation. Et Jean de la Croix parle d'expérience, car qu'il a été enfermé en prison, dans une sombre petite pièce (avant de s'en échapper), où ses confrères le laissaient mourir de faim. C'est là qu'il a écrit cette magnifique œuvre « la nuit obscure de l'âme », et qu'il a commencé également à rédiger l'Ascension du Mont Carmel, dans lequel il relate cette expérience. Ainsi, Dieu nous conduira dans la contemplation et Il nous rappellera aussi que pour grandir dans son Amour divin, nous devons avoir une vie quotidienne et régulière de prière, qui nous permettra de grandir.

Donc, dans ce troisième excès d'Amour, le Cœur de Jésus a été enflammé d'Amour pour l'humanité, et cela le consumait. Supposons donc qu'en tant que parent, vous vouliez tout ce qu'il y a de meilleur pour vos enfants ; que leur âme soit sauvée, qu'ils fréquentent les sacrements, mais eux ne réalisent pas vos désirs... Que faites-vous ? Vous souffrez. Vous souffrez intérieurement parce que vous ne pouvez pas contrôler leur libre arbitre. De même Dieu ne contrôle pas notre libre arbitre. Il nous laisse nous condamner si nous voulons être condamnés, bien qu'Il nous supplie d'être sauvés. Mais Il ne nous forcera jamais à être sauvés. Eh bien, ceci est une très modeste indication de ce qu'a éprouvé le bon Dieu dans le sein de la Vierge Marie, avec ses flammes d'Amour, avec son désir de nous sauver tous, en étant conscient, d'une connaissance infuse (car étant Dieu, Il savait toutes choses), que la majorité ne correspondrait pas à son Amour. Et c'est pourquoi Il souffre dans le sein de Marie.

Et ensuite Il demande à Luisa de passer au **quatrième excès de son Amour** dans lequel, sa petite humanité est entourée d'épines, qui le pressent étroitement tout autour de ses tempes. Ces épines mystiques étaient aussi réelles dans le sein de Marie, que l'étaient les épines physiques avec lesquelles Il a été couronné en son corps terrestre. Ces épines mystiques lui ont même causé plus de souffrance que les épines physiques qui ont été arrachées de sa tête deux fois et qui ont été replacées trois fois sur sa tête au cours de sa montée vers le Calvaire. Il dit au quatrième jour : « *Comme ma petite Humanité est torturée, regarde bien ma petite tête.* » Or, cela veut dire que nous devons utiliser notre imagination : « *Entourés d'une couronne d'épines qui pressent étroitement autour de mes tempes et qui font couler des rivières de larmes de mes yeux. Je suis incapable de bouger le moins du monde pour les sécher. Oh, s'il te plaît, unis-toi à ma Passion. Toi dont les bras sont libres, sèche mes larmes de tant de pleurs. Ces épines sont la couronne des nombreuses mauvaises pensées qui remplissent les esprits humains. Oh, comme ils me transpercent plus que les épines que la terre produit...* » Et Luisa compatit avec Lui.

Au **cinquième jour**, dans le cinquième excès de son Amour, Jésus nous révèle qu'Il avait conçu toutes les âmes dans le sein de Marie en Lui-même. Dans ce 5^{ème} jour, Il a greffé tous les êtres humains à toutes ses actions, ses pensées, les actes internes que sont ses pensées, ses désirs, ses souvenirs... et également ses actions physiques. Et cette greffe - ou cette divinisation de toutes les activités humaines par les actions du Christ, dans le sein de Marie - se poursuivra tout au long de sa Vie : en travaillant le bois avec saint Joseph, martelant les clous, divinisant les âmes, appelant à travers la séquence de ses tâches manuelles les mouvements de nos propres corps, frappant pour chacun d'eux une monnaie d'une valeur incalculable, de sorte qu'à notre naissance, nous avons déjà à notre disposition, tous les mérites et les grâces obtenus par le Christ pour nous dans son unique existence humaine, dont les effets touchent tous

les temps passés, présents et futurs. C'est le mystère des actions intemporelles du Christ dans sa nature humaine, animée par l'unique opération éternelle de sa nature divine.

Il exhorte Luisa en ce 5^{ème} jour, il lui dit que même si beaucoup d'âmes le fuient et que d'autres l'ignorent, indifférentes à ses gémissements et ses douleurs dans le sein de Marie, il y aura quelques âmes sur lesquelles **Jésus** pourra compter. Et à cause de ces dernières, sa Passion, son existence sur terre et sa Résurrection en valaient la peine. Jésus dit à Luisa que seules deux créatures sont venues en aide à la race humaine pour empêcher la terre d'être détruite. Il déclare : « *Si je n'avais pas eu ces deux vierges, Marie et Luisa, j'aurais détruit la terre.* » (T.15, le 20 avril 1923). Imaginez cela : Dieu compte donc sur quelques personnes... pour sauver la majorité. Et c'est ce que vous avez tous été appelés à faire. Vous pouvez donc vous considérer comme les plus privilégiées de toutes les âmes sur terre aujourd'hui. Parce que vous avez reçu les grandes connaissances et les bénédictions que Jésus confère à travers ces écrits qui vous invitent à devenir les annonciateurs du nouveau règne intérieur et intermédiaire du Christ, qui pointe à l'horizon, en ces derniers temps qui sont les nôtres.

Au **sixième jour**, Luisa, avec les yeux de son esprit, avec son imagination, voit Marie et elle lui demande de lui permettre d'entrer dans son petit ventre pour accompagner Jésus (d'une manière mystique) afin de l'embrasser et de sécher ses larmes. C'est donc une neuvaine très intime que Luisa partage avec nous. C'est très personnel, très... spirituel et complexe à la fois, parce que rappelez-vous, Jésus voulait que Luisa soit son épouse, dans tous les sens du terme. Il voulait qu'elle le considère non seulement comme Dieu, mais aussi comme un époux. Vous pouvez penser « oh, c'est idiot ». Mais non, ça ne l'est pas. Regardez dans l'Ancien Testament, le livre d'Osée. Dieu dit à Osée : « *Moi, Yahvé, Je suis ton époux, Israël.* »

Jésus, quand on Lui a demandé pourquoi ses disciples ne jeûnaient pas, a répondu : « *Tant que l'époux est avec eux, ils ne peuvent jeûner* ». Ainsi Jésus est l'époux des apôtres. Mais comment est-ce possible ? Ça doit s'entendre dans un sens spirituel, là où les relations physiques, liées à l'ordre du sang, n'ont plus cours, en-dehors de la relation naturelle. Parce que maintenant, comme dit Saint Paul, il n'y a plus ni Grec ni Juif et que quand il s'agit de l'alliance nuptiale d'une âme, d'une alliance spirituelle entre des âmes, il n'y a pas de genre. Le genre appartient au biologique, pas au spirituel. Au Ciel, il n'y a pas d'anges mâles ou femelles. Dieu n'est ni homme ni femme. Il a des caractéristiques associées aux deux : Il a des qualités maternelles : sa tendresse, Il nous élève comme une poule sous ses ailes. C'est une qualité maternelle : comme une poule. Et puis, Il a des qualités paternelles : en tant qu'il est Juge, ou comme quelqu'un qui exerce la justice. Donc l'âme, quand elle est devant Dieu, comme Luisa en ce sixième excès d'Amour, est consciente qu'elle ne Lui parle pas comme un être humain dans un corps à un autre : non. Ce qui a lieu c'est un dialogue complètement spirituel, qui n'a rien à voir avec le corps. Et c'est pourquoi *nous* pouvons également participer à cela.

Le **septième jour**, Luisa est attirée par une voix intérieure, dans laquelle Jésus lui demande de ne pas le laisser souffrir de solitude... Maintenant, c'est très émouvant pour moi. Je n'aurais jamais pensé avant d'avoir lu les écrits de Luisa, que j'ai commencé à lire il y a plus de 30 ans, que j'entendrais un jour Dieu dire qu'Il se sent seul. Pourquoi ? Parce que la Trinité vit dans une félicité éternelle. Dieu est autosuffisant. Il est entouré de myriades et de myriades d'anges, de saints et de tous les autres êtres

rationnels à travers les galaxies, l'adorant et le glorifiant. Alors, comment peut-Il se sentir seul ? Le Fils de Dieu - pas l'Esprit, pas le Père - le Fils de Dieu qui a décidé, de devenir... un villageois, pour ainsi dire, afin de prendre sur Lui, comme Paul le dit aux Philippiens, l'humble condition de notre nature humaine. Est-ce qu'Il a pris sur lui notre ignorance ? Oui, le Fils de Dieu, dans sa nature humaine, a assumé dans son intelligence divine, l'ignorance. Je ne dis pas que l'intellect divin était ignorant. Il ne l'était pas. Mais c'était l'intellect *humain* qui était ignorant dans le Christ, et qui devait être informé de temps en temps, comme lors des noces de Cana, quand Marie Lui a dit d'accomplir son premier miracle public et qu'Il a dit : « *Mon heure n'est pas encore venue.* » Mais ensuite Marie - d'une manière typiquement maternelle - d'une manière ironique, pour ainsi dire, parlant à Jésus en s'adressant aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* », Il comprend à travers Elle, que maintenant le temps est venu. Ainsi, son intellect et son Humanité étaient maintenant informés, par l'intermédiaire de Marie, que son heure était venue. Et Il accomplit le premier miracle. On trouve cela aussi en d'autres passages de l'Écriture, où Il dit : « *Père, si tu voulais éloigner de Moi cette coupe ! Toutefois, que soit faite non pas ma Volonté, mais la tienne.* » Comment cela peut-il être possible ? Le Fils de Dieu n'a-t-Il pas une seule Volonté avec le Père ? Pourquoi devrait-Il demander quelque chose qui serait une disparité avec la Volonté du Père, alors que ce n'est pas possible ? Eh bien, c'est sa volonté humaine, qui se trouve informée, par son intellect humain, de la Volonté de son Père. Vous voyez ? Donc, le Père informe le Fils, au moyen de son intellect divin, dans l'intellect humain, et son intellect humain est informé progressivement par son intellect divin. Cela ne signifie pas que le Christ, lorsqu'Il a été conçu, ne savait pas qu'Il était divin. Bien sûr qu'Il le savait. Je parle des événements de sa Vie, pas de son Humanité, de sa mission, de sa nature, non.

À certains moments, même son intellect humain n'était pas informé par l'intellect divin. Par exemple : quand Il a été touché à la frange de son vêtement par une femme qui souffrait d'un problème de sang, elle était allée chez tous les médecins et elle avait dépensé tout son argent, mais sans être guérie de cette maladie par laquelle elle ne pouvait pas avoir d'enfants et être considérée comme bénie... Parce que comme vous le savez, à l'époque du Christ, quiconque sans enfant était considéré comme maudit ; c'était la mentalité juive de l'Ancien Testament. Alors donc, cette femme touche le bord du vêtement de Jésus. Et que dit Jésus ? Il se retourne et dit : « *Qui m'a touché ?* » Il ne savait pas. Mais pourtant Il était Dieu, Il savait tout, non ? En réalité son intellect humain ne devait être informé par son intellect divin, qu'autant que voulu par le Père. Donc, le Christ ici, dans sa nature humaine, expérimente la solitude, et il savait déjà que beaucoup de gens le rejetteraient. Il expérimente cette solitude. Et donc Il demande à Luisa, dans sa nature humaine, de l'accompagner, et de réparer pour ceux qui l'ont abandonné.

Je vais vous donner un petit extrait. Il dit : « *Ma fille, ne m'abandonne pas au milieu de tant de solitude et de tant de ténèbres. Ne quitte pas le sein de ma Mère.* (Encore ici, il s'agit de son esprit : Luisa n'est pas physiquement avec son corps dans le ventre de Marie) *Arrête-toi au septième excès de mon Amour. Dans le Sein de mon Père céleste, Je jouissais d'une entière félicité ; les anges m'adoraient et étaient attentifs à chacune de mes paroles. Mais mon Amour m'a conduit au point d'être immobilisé dans cette lugubre prison, dépouillé de toutes mes joies, félicités et bénédictions. Comme je pleurais de la cruauté et des trahisons des hommes... L'ingratitude est l'épine la plus pointue qui n'ait jamais transpercé mon Cœur, depuis l'instant de ma conception jusqu'au dernier moment de ma Vie.* »

Et puis, le **huitième jour**, Jésus engage Luisa dans l'exercice du saint désir, car avoir de la compassion pour Christ n'est pas facile car cela demande des efforts de notre part. Nous devons littéralement engager notre volonté, en enflammant notre désir, en imaginant ce que c'était pour Jésus, d'être dans cette prison lugubre avec tout cet Amour dans son Cœur qui n'est pas reçu, ce qui Lui cause la plus grande des souffrances. Il dit : « Mes *gémissements, mes supplications, n'amènent pas les créatures ingrates à ressentir de la pitié pour mon Amour bafoué. (...) Je me comporte comme le plus pauvre des mendiants qui tend sa petite main en demandant la pitié et la charité, pour le bien de leur propre âme, leurs affections, l'amour de leurs cœurs. Mon Amour veut gagner le cœur des hommes à tout prix.* » Donc, vraiment, l'attitude de Notre Seigneur est un exemple. Quand nous voyons exactement ce qu'Il a traversé, dans cette neuvaine de Noël, nous ne pouvons pas ne pas être poussés à vouloir nous mettre à sa place.

Non Jésus, tu ne mérites pas de souffrir. Avec tous mes péchés, **c'est moi qui** mérite de souffrir - comme le bon larron sur la croix. Nous méritons la mort, pas Lui. Et c'est cela qui nous conduit à grandir dans notre désir : regarder notre modèle, le Christ, son exemple. Et c'est pourquoi la méditation et la contemplation sont si essentielles à la croissance dans la vie spirituelle. La prière d'intercession ne suffit pas ! Elle est insuffisante. Il faut la compassion, s'identifier sentimentalement. L'âme doit s'engager pleinement dans ses affections, sa mémoire, ses pensées, sa volonté, son désir, dans le but de devenir un autre Christ. Afin de vivre, d'expérimenter tout au long du jour, ce que le Christ vit et expérimente. Au point d'en arriver à ce que Jésus dit à Luisa, à savoir : « *Tout ce que Moi Jésus je vis, l'âme qui vit dans ma Divine Volonté en fait nécessairement l'expérience.* » Ainsi, la neuvaine de Noël est la neuvaine la plus formidable qui soit - à mon avis dans l'Église aujourd'hui - pour que nous nous identifions au Christ, de sorte qu'Il devienne vivant en nous, et qu'Il inaugure, anticipe, ce règne universel intérieur du Christ sur la terre, qui est sur le point d'arriver.

Les apparitions de la Vierge Marie de ces 150 dernières années, en fait environ 170 ans, nous ont préparé à ce grand événement. Quand Dieu nous demande de nous préparer en ayant une vie de prière quotidienne constante, c'est que c'est absolument essentiel. Nous devons aussi, comme Luisa le faisait pendant cette neuvaine de Noël, pratiquer des actes supplémentaires de mortification. Cela peut être de jeûner, une ou deux fois par semaine, comme la Sainte Vierge l'a demandé à Medjugorje. Et nous n'avons pas nécessairement à jeûner au pain et à l'eau, *si* ces choses sont difficiles pour nous. Il y a d'autres choses sur lesquelles nous pouvons jeûner également. La méthode standard pour le jeûne c'est le pain et l'eau, mais nous pouvons aussi jeûner en termes de bavardages oisifs, de commérages, de compétitions sportives : pratiquer le sport c'est très bien, mais je parle des divertissements, spectacles, cinéma, ce genre de choses. Toutes ces choses peuvent être bonnes, du moment qu'elles sont pratiquées avec modération. Mais cela ne doit pas réduire ou prendre la place de notre vie quotidienne de prière. Et on peut aussi renoncer à des choses comme le chocolat, ou fumer, les douceurs, toutes choses que nous aimons, nous pouvons y renoncer pour un jour, une ou deux fois par semaine.

Et en plus d'une vie de prière constante et de mortification... et à propos, une autre forme de mortification (que beaucoup ne considèrent pas comme telle) est de prendre soin de votre santé... par l'exercice, cela pourrait être la marche, mais l'exercice est absolument essentiel. Les latinistes ont un grand dicton : « *Un esprit sain dans un corps sain* », *Ment sano in corporis sano*. Et c'est vrai ! Nous devons

aussi avoir des moments de loisirs et de détente. Luisa avait sa méthode de loisir, qui était le travail d'aiguille. Saint Martin de Porrès avait une activité de loisir qui était de prendre soin des animaux errants, les récupérer et les soigner. D'autres personnes poursuivent des activités comme travailler dans le jardin, jouer un instrument de musique, écrire de la poésie, des choses comme ça... Cuisiner des plats italiens, c'est mon loisir à moi ! Je le fais tous les jours de la semaine et même deux fois le dimanche ! Je ne pense pas que ce soit un péché de mettre les petits plats dans les grands le dimanche (rire).

Ainsi, en plus de la prière, les activités de loisir et l'exercice, nous devons aussi avoir du travail dans nos vies, naturellement. Tout comme avoir de bonnes habitudes de sommeil et une saine alimentation. C'est également important. Et c'est d'ailleurs ce que les exorcistes recommandent à leurs patients en convalescence. Car lorsque vous êtes ancrés de cette façon, lorsque vous êtes cohérents et constants, les vices ont moins d'emprises sur vous. Mais ce qui compte, c'est que nous ayons d'abord et avant tout une prière constante et régulière tous les jours, nous ne le répéterons jamais assez. Et alors que nous nous approchons de Noël, nous devons permettre à la Divine Volonté de s'enraciner en nous-mêmes.

Je vais partager avec vous quelques méditations de Luisa qui se rattachent à ce beau temps de Noël que nous vivons. Quelques-unes de ces méditations proviennent de ses volumes. Cette réflexion de Noël est tirée du volume 4, le 25 décembre 1900 et parce que nous sommes dans le temps de Noël, je vais continuer à me référer à ces passages de Luisa pendant la saison de Noël, jusqu'à ce que nous arrivions au premier jour de l'An, où nous fêtons la solennité de Marie, Mère de Dieu, pendant laquelle nous pouvons obtenir une indulgence plénière de tous nos péchés. Luisa écrit le jour de Noël 1900 : *Comme j'étais dans mon état habituel, j'ai senti mon âme en dehors de mon corps. Et après avoir fait ma tournée, je me suis retrouvée dans une grotte, où j'ai vu la sainte Reine Mère en train de donner naissance au petit Enfant Jésus. Quel miracle étonnant ! Il semblait que la Mère et le Fils étaient transfigurés dans la lumière la plus pure. Dans cette lumière, on pouvait facilement voir que la nature humaine de Jésus contenait la Divinité en elle-même. Et c'était sa nature humaine qui servait de voile pour enclore sa Divinité. Il semblait que si quelqu'un pouvait enlever le voile de sa nature humaine, Il serait révélé comme Dieu. Mais tant qu'Il restait revêtu de son voile, Il apparaissait comme un homme. C'est le miracle des miracles : Dieu et homme, homme et Dieu ! Sans quitter le Père ni l'Esprit Saint, (car, dans le véritable amour, on ne se sépare jamais,) Il venait habiter parmi nous en prenant sur Lui une chair humaine. Il m'a semblé qu'au cours de cet événement des plus heureux, celui de la naissance virginale, la Mère et son Fils étaient tous deux divinisés. Et sans la moindre difficulté, Jésus sortit du sein maternel, tandis que de la même nature divine, unie à leur nature humaine, débordait un excès d'Amour. Autrement dit, ces deux corps les plus purs étaient transformés en lumière. Et sans le moindre obstacle, Jésus lumière, émergea de la lumière de sa Mère, sans le moindre changement à leur nature humaine, mais en préservant intact toute chose, puis ils retournèrent à leur état naturel. »*

Voici donc ce qui s'est passé à Noël : leurs corps se mirent littéralement à luire, comme une lampe d'albâtre, de la même manière qu'Adam et Eve avant la chute, comme Jésus lors de la Transfiguration. Leurs corps produisaient littéralement de la lumière, ils brillaient. Jésus dans le corps de Marie. Ils étaient comme translucides. Ainsi Luisa pouvait voir à travers son corps humain, la Divinité qui se trouvait à l'intérieur. C'était un mince voile de peau humaine recouvrant cette lumière créée que les deux contenaient. Quel splendide événement à contempler cela a dû être pour Luisa... Puis elle dit que saint

Joseph, même s'il n'était pas présent, se trouvait dans un profond état de contemplation : dans un transport mystique, il a tout expérimenté avec son esprit. Donc, saint Joseph était quelque part dans la grotte, dit-elle, éloigné, mais quand bien même il n'était pas présent, il a tout expérimenté à distance. C'est un peu comme...Vous savez, il y a l'histoire de ce médecin (c'est un cas que vous pouvez trouver dans vos recherches en ligne) qui est décédé d'une méningite cérébrale, il a été physiquement mort pendant des heures. Plus aucune activité cérébrale, et pourtant il a pu expérimenter, quand il est revenu, tout ce qui s'était passé pendant l'opération. Alors quand il a dit aux médecins ce qu'ils avaient fait, ils ont été surpris, évidemment. Donc, si une personne est physiquement présente en un certain endroit, son esprit peut être ailleurs et c'est ce qu'on appelle la bilocation. Et c'est d'ailleurs ce qui se passe, lorsque nous faisons nos rondes à travers le soleil, la lune, les étoiles, tous les actes de toutes les créatures passées, présentes et futures. Notre âme se bilocalise. Et c'est ce qui s'est passé avec saint Joseph.

Très bien, mes frères et sœurs en Christ. Priez pour moi et je continuerai à prier pour vous. Car en priant les uns pour les autres, nous établissons ce lien bilocalisé, dans la Divine Volonté, qui nous unit en Christ et harmonise de ce fait, toutes choses en Dieu. Que Dieu vous bénisse et vous garde toujours unis à sa très Sainte Volonté.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Amen.

Neuvaine de Noël – Luisa Piccarreta		
Jour	Méditation	Thème
1	Premier excès d'Amour	Amour Trinitaire
2	Deuxième excès d'Amour	Amour contraint
3	Troisième excès d'Amour	Amour dévorant
4	Quatrième excès d'Amour	Amour actif/opérationnel
5	Cinquième excès d'Amour	Amour solitaire
6	Sixième excès d'Amour	Amour emprisonné
7	Septième excès d'Amour	Amour non réciproque
8	Huitième excès d'Amour	Supplications de l'Amour
9	Neuvième excès d'Amour	Amour agonisant